

C'est nous les Africains :



La 1ère division française libre, 1940-1943

Un supplément pour le jeu Blitzkrieg



*Par Xavier Frandon, avec l'autorisation et l'aimable soutien de Hervé Caille, auteur de la règle Blitzkrieg.
Remerciement spécial à Lannes et Capitaine Miller du forum Blitzkrieg et du club de Troyes pour leurs relectures. Remerciements également pour leurs relectures à Patrick et Philippe du club de Fontainebleau.
Enfin, je remercie les intervenants du forum des Français Libre pour les échanges que nous avons eus et pour leur soutien dans ce modeste projet.*

Pourquoi un supplément sur la 1^{ère} DFL entre 1941 et 1943?

L'épopée des hommes constituant cette première division de la France libre me semblait intéressante à retranscrire avec la règle Blitzkrieg pour plusieurs raisons.

Les hommes de cette unité ont combattu durant toute la guerre de 1940 à 1945. Ils ont livré une vraie guerre « mondiale », digne des plus grandes épopées : en France, en Norvège, au Gabon, en Erythrée, en Syrie, en Lybie, en Tunisie, en Italie, puis à nouveau en France et enfin en Allemagne. Ils sont aussi les premiers ralliés au Général de Gaulle.

D'une poignée d'hommes sous équipés, ils deviennent une véritable unité combattante au fur et à mesure de leur parcours.

Pour le modéliste, le défi est intéressant aussi. Très peu de références existent pour représenter cette troupe chamarrée. Pour l'échelle 15mm, il faut jouer de la perceuse, du cutter et de la colle pour, à force de conversion, parvenir à un résultat convaincant.

Les amateurs du 1/72^{ème} ont sans doute un peu plus de chance.

Enfin, en termes de reconstitution ludique, la 1^{ère} DFL permet bien des rencontres originales. Elle peut combattre, de 1941 à 1943 contre trois ennemis potentiels : allemands de l'Afrika Korps, italiens, et même français vichystes !

Elle permet d'aligner les vieux chars français H39, mais aussi des cavaliers, des légionnaires endurcis, ou encore des tirailleurs noirs.

Bref, le défi me paraissait intéressant de proposer une liste d'armée et quelques scénarios pour retracer sur nos modestes tables de jeux le parcours de ces combattants français, premiers ralliés à l'idée de France libre.

J'ai limité ce petit supplément à la fin de la campagne de Tunisie en 1943. Et encore, je ne propose qu'un seul scénario sur ce conflit, qui ne rend honneur qu'à la 1^{ère} DFL.

A partir de 1943, la 1^{ère} DFL devient une « vraie » division. Elle intègre la 1^{ère} Armée de la France libre, et est entièrement rééquipée avec du matériel américains.

Françaises, Français...

En juin 1940, quelques hommes décident de continuer le combat auprès de leurs alliés anglais. Certains répondent à l'appel du Général De Gaulle. C'est le cas des hommes revenus de Narvik, la 13^{ème} demi-brigade de la légion étrangère, une poignée de fusiliers marins et les tankistes de ce qui devient plus tard le 1er régiment de char de la France Libre. Quelques insatisfaits de l'armistice traversent aussi la Manche pour rejoindre les bribes de cette nouvelle armée française.

Des tirailleurs noirs, des espagnols républicains, des nord-africains, des antillais, des caucasiens, des polynésiens...et quelques français de métropole : voici de quels hommes est formée la 1^{ère} Division de la France Libre.

A plusieurs milliers de kilomètres de Londres, en Syrie, une poignée d'officiers et de spahis marocains choisissent aussi de résister et quittent leur régiment pour rejoindre à travers les pistes du désert les rangs de l'armée du Commonwealth. Ils n'ont jamais entendu parler du Général de Gaulle, ni de son appel, leur mouvement de rébellion est purement spontané...

A l'autre bout de la planète, des tahitiens, des polynésiens et des calédoniens forment le bataillon du Pacifique. Après quelques mois d'entraînement en Australie, ces hommes rejoignent la 1^{ère} DFL pour la bataille d'Halfaya.

La 1^{ère} Division de la France Libre est une force très hétéroclite, tant pour la diversité des peuples qui la compose que pour le matériel qu'elle utilise.

Il s'agit d'une division légère, très légère même ! Animée de l'esprit de revanche, fanatisée par des chefs capables et dynamiques, elle remporte des victoires et force l'admiration de ses alliés et ennemis.

Cette 1^{ère} division de la France Libre a été rapidement oubliée au moment de la Libération, les honneurs revenant aux hommes du général Leclerc. Pourtant, ces hommes ont combattu de toutes leurs forces, pour certains de 1939 à 1945. Du port de Narvik au Gabon, de l'Erythrée à Damas, de l'Egypte à la Tunisie, de l'Italie aux plages de Provence, leur parcours combattant s'achève pendant l'hiver 1944-1945 quand, une dernière fois, ils bousculent les allemands et libèrent la poche de Colmar. Ils participent enfin à l'occupation de l'Allemagne vaincue. L'Alsace est libre, la guerre est terminée.

Il faut dire aussi que les combats livrés ne font pas tous objet de gloire. Il en va ainsi de la très difficile campagne de Syrie, pendant laquelle il faut combattre les anciens frères d'armes. Spahis contre spahis, légionnaires contre légionnaires. Etrangement, cette « guerre occultée », selon les mots de Henri De Wailly, a vite été oublié.

Les FFL au combat

Au Gabon, en octobre 1940 quelques combats permettent aux Français de récupérer la majeure partie de l'Afrique équatoriale coloniale : L'Oubangi-Chari, le Gabon, le Cameroun, le Tchad et le Congo. C'est une véritable aventure que livrent les premiers FFL à travers la jungle.



Les chars H39 du Royal Cambouis au Gabon

Un bataillon de marche de l'Oubangi-Chari est formé et rejoint les forces françaises libres.

Du 24 décembre 1940 au 20 mai 1941, ce qui est devenu la « Brigade d'Orient » participe à la campagne d'Erythrée. Premiers véritables combats et premières victoires : Kub-Kub, Keren, Asmara, le port de Massaoua. Partout les italiens sont bousculés. Les hommes espèrent avoir l'occasion de combattre les ennemis héréditaires au plus vite : les allemands.

Plus au Nord, le 1^{er} Spahis livre glorieusement les dernières charges à cheval de l'armée française, sabre au clair !

La Brigade est ensuite envoyée en Palestine afin d'être rassemblée, reformée et rééquipée avec du matériel anglais...mais aussi beaucoup de matériel de récupération ! C'est la « French touch » !

Du 20 mai au 20 août 1941, les FFL prennent une part active à la campagne de Syrie contre les français de Vichy. Ces combats sont violents et douloureux entre des troupes fratricides. Les amis d'hier s'affrontent. C'est particulièrement le cas pour la Légion étrangère et le 1^{er} Régiment de Spahis, dont des éléments sont situés de chaque côté du front.

Après la guerre, les combats de Syrie sont rapidement occultés. Il faut rassembler.

Du 20 août 1941 au 1^{er} avril 1942, les troupes sont à nouveau reformées sous le commandement du général Koenig. Ces quelques 5000 hommes deviennent officiellement la 1^{ère} Brigade Française Libre, placée sous commandement britannique dans la VIII^{ème} armée du Général Ritchie. Un temps, il fut question de l'envoyer combattre en URSS...Le général De Gaulle ne supportant pas que cette belle unité soit laissée sans mission. Les anglais ne font pas vraiment confiance à cette bande d'aventuriers...Il faut une victoire, un fait d'arme pour les convaincre.

Des recrues affluent, en petit nombre, de l'armée vaincue en Syrie et d'Angleterre. Les français récupèrent sur leurs ennemis vichystes d'hier du matériel : canons de 25, 47 et 75mm, mitrailleuses Hotchkiss, armes légères, véhicules. Le reste est fourni par l'armée anglaise.

Les français deviennent les rois du bricolage ! Canons et véhicules sont largement modifiés. Les derniers chars H39, qui combattent depuis l'affaire de Narvik, servent de cibles pour les exercices de tirs.

Le 14 février 1942, le général Koenig reçoit l'ordre de positionner sa brigade sur un point situé loin au Sud de la ligne Gazala, près d'un ancien fortin ottoman en ruine : Bir Hakeim. Des cailloux, du sable, et le petit croisement de deux routes. C'est ici que les français libres auront leur fait d'arme !

La première compagnie de chars de la France Libre ainsi que le 1^{er} Spahis sont casernés plus en retrait en Egypte, le temps de recevoir du nouveau matériel flambant neuf : ce seront des chars Crusader pour les premiers et des automitrailleuses sud-africaines Marmon Herrington pour les seconds.

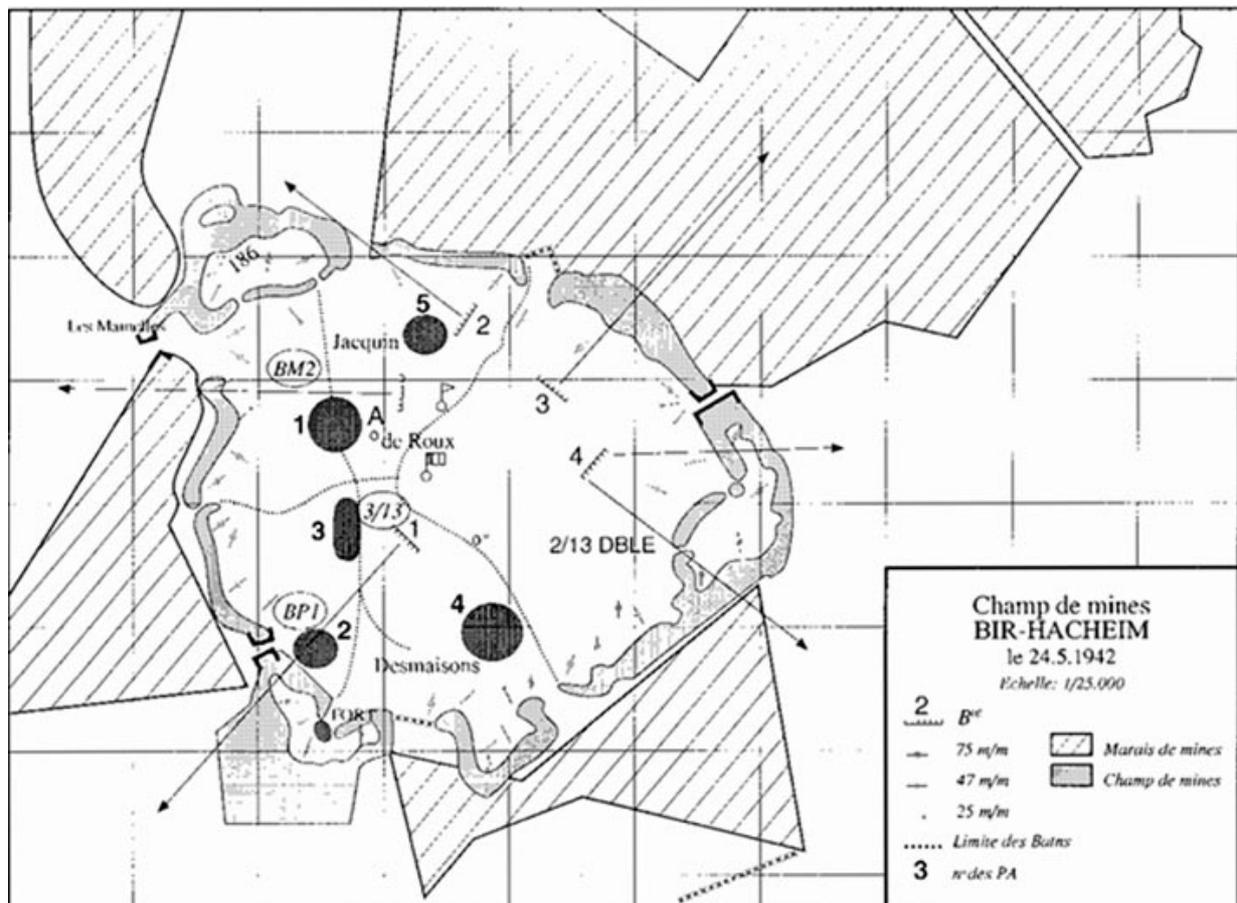


Le général Koenig

Du 1^{er} avril au 26 mai 1942, le général Larminat et le général Koenig fortifient Bir Hakeim. Ce point, perdu au milieu du désert, est la terminaison Sud de toute la ligne de défense des alliés à Gazala.

La zone est préparée comme une place de « Vauban ». Il n'y a qu'à voir le plan ! Des milliers de mines antichars sont dispersées en deux lignes, très en profondeur. Pas de barbelés ni de mines antipersonnel, faute de moyens !

On s'enterre, on casemate. Quand les italo-allemands arrivent...le dispositif de défense est quasi invisible !



Des Jock Column sont lancées en observation. Plusieurs combats sont livrés contre les italiens et les allemands de Rommel. C'est la première fois depuis l'armistice de 1940 que les français combattent à nouveau les allemands !

Du 26 mai au 11 juin 1942 la 1^{ère} BFL résiste à l'assaut de trois divisions italiennes et allemandes. Rommel commande en personne. Sur toute la ligne, c'est le seul point qui résiste alors au rouleau compresseur de l'Axe. Trois parlementaires sont envoyés aux français leur proposant une reddition honorable. Le général Koenig répond à coup de canons de 75mm.

Pendant ce temps, les alliés ont le temps de replier leurs lignes de défenses.

Dans la nuit du 10 au 11 juin 1942, une audacieuse percée permet au général Koenig d'échapper la brigade. Les bidons d'eau sont vides et l'artillerie n'a plus que 200 coups à tirer !

Les défenseurs sont surpris et bousculés ! Dans la nuit, la confusion est totale et les convois de véhicules s'échappent du chaudron. Le général Koenig réussit à sauver la plus grande partie de ses hommes ! Les autres sont tombés les armes à la main.

Rommel, le lendemain, reconnaît l'audace de cette poignée de français libres. .



Des légionnaires à Bir Hakeim

Du 30 juin au 30 novembre 1942, la brigade est à nouveau réorganisée. Elle retrouve les chars du 1^{er} RC du commandant Divry ainsi que les spahis du commandant Rémy.

La 1^{ère} BFL intègre avec la 2^{ème} BFL la 1^{ère} Division légère de la France Libre sous le commandement du général De Larminat.

Les unités sont réorganisées juste à temps pour participer à la bataille d'El Alamein.

Le 11 octobre 1942, les français libres rejoignent leurs positions, tout au Sud de la ligne de défense d'El Alamein, face à une importante formation rocheuse, l'Himeïmat. Leur objectif est d'attaquer les contreforts de la montagne et d'attirer les chars allemands le plus loin possible de la véritable offensive, plus au Nord.

Les combats sont très sanglants. La victoire est acquise, mais elle est chèrement payée. La légion étrangère paye un très lourd tribut.

Entre 1942 et 1943, seuls les chars du 1^{er} RC, le 1er Spahis et le Bataillon d'infanterie de marine et du Pacifique (BIMP) participe à l'opération de poursuite « Super Charge » jusqu'en Tunisie.

Le reste de la division, fortement étrillé par les durs combats livrés, ne reprend le combat qu'en 1943 en Italie sous les ordres du général Juin.

Ce petit supplément s'arrête là. Il faut quand même savoir que les hommes de la 1^{ère} DFL, combattent encore vaillamment en Italie, en Provence, dans la vallée du Rhône, puis en Alsace et enfin en Allemagne. Le 1^{er} RC et le 1^{er} Spahis sont rattachés à la 2^{ème} DB et participent à la libération de Paris.

Liste d'armée Blitzkrieg

La 13^{ème} Demi-Brigade de la Légion étrangère, le bataillon du Pacifique, le 1er bataillon d'infanterie de Marine, 1^{er} BIMP, 22^{ème} compagnie d'Afrique du Nord

La compagnie est classée « Infanterie – élite ». Elle est organisée avec 3 sections de trois unités dont une de commandement. En 1942, il est possible de passer une unité par section « Assaut » pour représenter le réarmement de la demi-brigade en armes automatiques.

La compagnie comprend une MMG.

Options :

- Compagnie complète : 410
- Compagnie réduite à deux sections : 300
- Passer une section assaut : 30
- Support MMG (1 à 2) : 35
- Support HMG (1 à 2) : 45
- Support Mortier de 60mm : 50
- Support Boz ATR (1 à 2) : 15
- Passer Vétéran (sauf Légion étrangère) : 360 et 265
- Canon de 25mm AC : 55

La compagnie peut être transportée en partie ou en totalité dans des camions anglais et/ou français, ainsi que dans des Bren Carriers.

Les bataillons de tirailleurs

Les compagnies de tirailleurs des bataillons de Marche sont classées « Infanterie vétérans indigènes ».

Options :

- Compagnie complète : 410
- Compagnie réduite à deux sections : 300
- Support MMG (1 à 2) : 30
- Support HMG (1 à 2) : 40
- Support Mortier de 60mm : 45
- Support Boz ATR (1 à 2) : 15
- Passer élite : +5 pts par unité

Une compagnie peut être dotée de camions.

Le 1^{er} Spahis

Jusqu'en 1941, il s'agit de cavaliers à qui sont confiées des missions de reconnaissance. Ils mènent les dernières charges de cavalerie de l'armée française !

1940-1941 : section de reconnaissance de cavalerie (1 chef de section et deux unités). Ils sont classés « élites indigènes » : 105pts.



Spahis marocains en Syrie

Entre 1942 et 1943, le 1^{er} Spahis est entièrement équipé d'automitrailleuses fabriquées en Afrique du Sud, modèle Marmon Herrington. Certaines sont modifiées de façon à remplacer le peu efficace fusil antichar Boyz par un canon de 25mm de fabrication française. Ce matériel est utilisé jusqu'à la fin de la campagne de Tunisie.

Section de 2 à 4 automitrailleuses.

Options :

- Marmon Herrington : 55pts
- Marmon Herrington avec canon 25mm AT : 90pts
- Passer "elite": +5pts



Spahis en 1942

Section d'automitrailleuses Dodge-Tanaka





Dodge « Tanake »

Ces véhicules ont été entièrement bricolés par les vichystes en 1941 en Syrie, puis ils sont récupérés par les hommes de la 1^{ère} DFL et servent jusqu'après Bir Hakeim. Il s'agit de camions tout-terrain Dodge sur lesquels est monté une mitrailleuse Hotchkiss et un canon de 37mm dans une tourelle à 360° récupérée sur des chars italiens. L'arrière du véhicule est blindé avec du matériel de récupération. Des meurtrières sont aménagées dans la caisse arrière pour permettre à l'équipage de tirer. L'engin n'est pas blindé à l'avant.

Les 30 engins récupérés par les FFL, sont largement utilisés dans les Jock Column.

Il s'agit de véhicules très originaux...et quasi introuvables en figurines !

Capacité de transport : une unité

Catégorie : halftrack.

Armement : canon de 37mm et MMG co-ax. Une unité transportée peut tirer comme dans un halftrack, mais sans s'exposer (équipage non ciblé, sauf de dessus).

Section de 2 à 3 véhicules.

Coût : 80 pts

+5 pts : élite

+5 pts : MG AA

Sections de pionniers

Chaque compagnie peut recevoir le soutien d'une section de pionniers rattachés à la compagnie de génie de la brigade.

Option :

- section de pionniers « assaut élite » : 155
- charge explosive : 30

Le « Royal Cambouis » ou 1^{er} RC d'infanterie de marine



Char Crusader du 1^{er} RCM

1940-1941 : Narvik, Gabon, Erythrée, puis Syrie : c'est le temps des chars français H39.

1942-1943 : Le Royal Cambouis est entièrement rééquipé avec des chars anglais Crusader

Section de chars :

- 1 à 3 H39 à 65pts
- 2 à 4 Crusader II à 110pts
- passer « élite » +5 pts

Les équipages sont classés « vétéran ». Ils peuvent être classés « élite » à partir de 1942.

Section de Bren Carriers



Bren Carrier du Bataillon du Pacifique

Ces petits halftracks étaient les « bonnes à tout faire » de l'armée. Ils peuvent être sélectionnés comme une unité indépendante.

Quand les anglais montaient des fusils antichars Boyz sur leurs Carriers, les français utilisaient des canons légers de 25mm antichar.

Section de 2 à 5 Universal Carrier « Bren »

Option :

- Bren Carrier : 40 pts
- un véhicule par section peut être remplacé par un Universal Carrier avec canon de 25mm : 90 pts
- tous les véhicules peuvent passer « élite » pour +5 pts.

Section d'artillerie portée ou « camions-canon »





Canon de 75mm porté

En Syrie, les français bricolent leurs vieux canons de 75 mm pour en faire des armes antichars efficaces.

A défaut de blindés, les canons sont montés sur des camions.

Les équipages sont tous classés « élite ».

Un canon porté ne peut pas tirer dans le tour où il s'est déplacé.

Section de 75 portés : 1 à 3 canons portés : 85 pts

Section d'artillerie Anti-char

L'artillerie antichar est rassemblée dans une compagnie au niveau de la brigade. Toutes les pièces sont servies par des équipages « élite ». Toutes les pièces sont du matériel français.

Section de 1 à 2 canons de 25mm AT : 55pts

Section de 1 à 2 canons de 47mm AT : 50pts

Section de 1 à 2 canons de 75mm AT : 75pts

Les pièces peuvent être tractées par des camions pour +10 pts.

Les canons de 25mm peuvent être déplacés par leurs servants.

Section d'artillerie de campagne

Il s'agit de canons de 75mm français. A partir de Bir Hakeim les français sont bien dotés en matériel radio.

Test de contact radio :

- jusqu'en 1941 : 5+
- à partir de 1942 : 4+

Section : de 1 à 3 canons de 75mm : 70pts

Section anti-aérienne



Canon AA Bofors

Tous les moyens sont bons ! Des Breda, des mitrailleuses de 20mm, des Hotchkiss doubles ou quadruples, et le canon anglais Bofors de 40mm. Ce sont surtout des fusiliers marins qui servent les pièces.

Les servants sont tous classés « élite ».

Options :

- MG AA double : 25pts (CdF 1, 3d6)
- MG AA quadruple : 35pts (CdF 2, 3d6)
- Canon de 20mm italien : 65pts
- Bofors 40mm : 80pts
- Peuvent tous être transportés sur camions pour +10 pts

Sections : 1 à 3 pouvant mixer différents matériels.

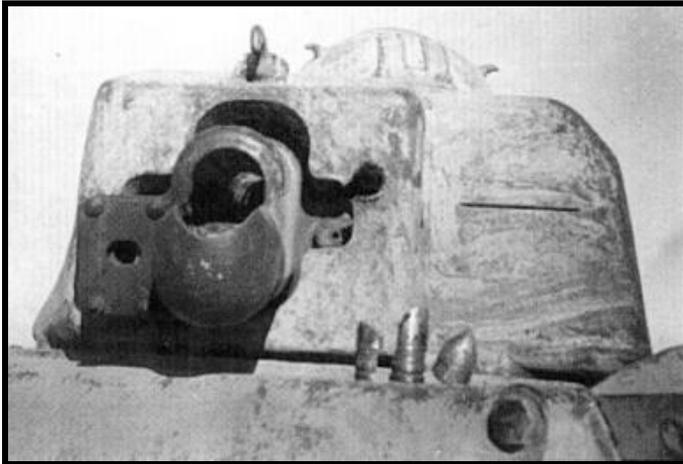
Support d'aviation

Un support aérien peut être demandé pour des scénarios prenant place pendant la bataille de Bir Hakeim.

Il s'agit alors toujours d'avions anglais. Le « Contact Radio » est réussi sur 4+.

Chasseurs Hurricane : 100pts

L'ECHEC DE NEJAH



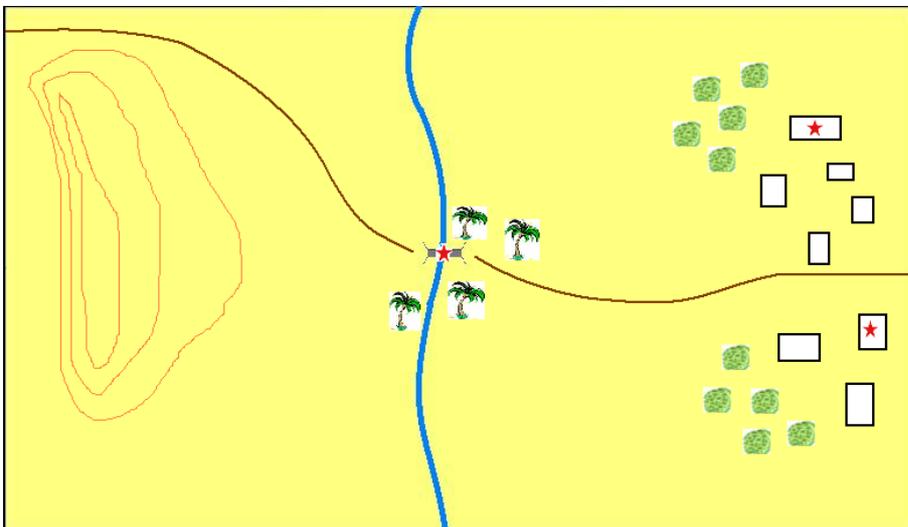
Syrie, 14 juin 1941

Nous sommes à 20 km de Damas. Le 1^{er} RC, le 1^{er} Spahis et les Tcherkesses ont reçu l'ordre de déborder la position des vichystes par l'Est en s'emparant du village de Nejah.

L'attaque est vivement accueillie par les coups de buttoirs de canons antichars de 47 et 75mm cachés près du pont, puis dans le village.

Les vichystes sont bien soutenus par leur artillerie, alors que le général Koenig a dû retirer tout soutien à l'attaque des FFL pour contrer une vive contre-attaque des Vichystes sur un autre point du front.

Les H39 ne dépasseront jamais le pont, et les quelques unités qui parviennent dans les vergers doivent vite décrocher faute de soutien.



Durée : 10 Tours
Dimension : 180 x 120 cm

Les vichystes se placent en premier

Les français libres jouent en premier.

Conditions de Victoire :
1pt par unité d'infanterie
2 pts par véhicule ou canon
5 pts par objectif conquis



1ère DFL

Arrivent au premier tour par le bord Ouest

- Une compagnie réduite de spahis démontés : Infanterie, vétérans, indigènes
- Une compagnie réduite de Tcherkesses démontés : Infanterie, vétérans, indigènes
- Une section de trois automitrailleuses Marmon Herrington, Laffly ou Panhard
- Une section de 3 chars H39
- Une section de 3 chars H39



Eléments français vichystes déployés cachés à l'Est de la rivière

- Une compagnie d'infanterie française
- Une section de 2 canons 47mm AC
- Une section de 2 canons 75mm AC
- Une batterie de 2 canons de 105 mm hors table avec tir pré réglé.
- 1d6+4 retranchements
- 4 champs de mines antichars de 5cm de diamètre

Notes : Les vergers, la rivière et la palmeraie sont considérés comme du terrain difficile dans lesquels les véhicules peuvent être immobilisés.

DERNIERS SURSAUTS VYCHISTES A NEBEK



Syrie, 30 juin 1941

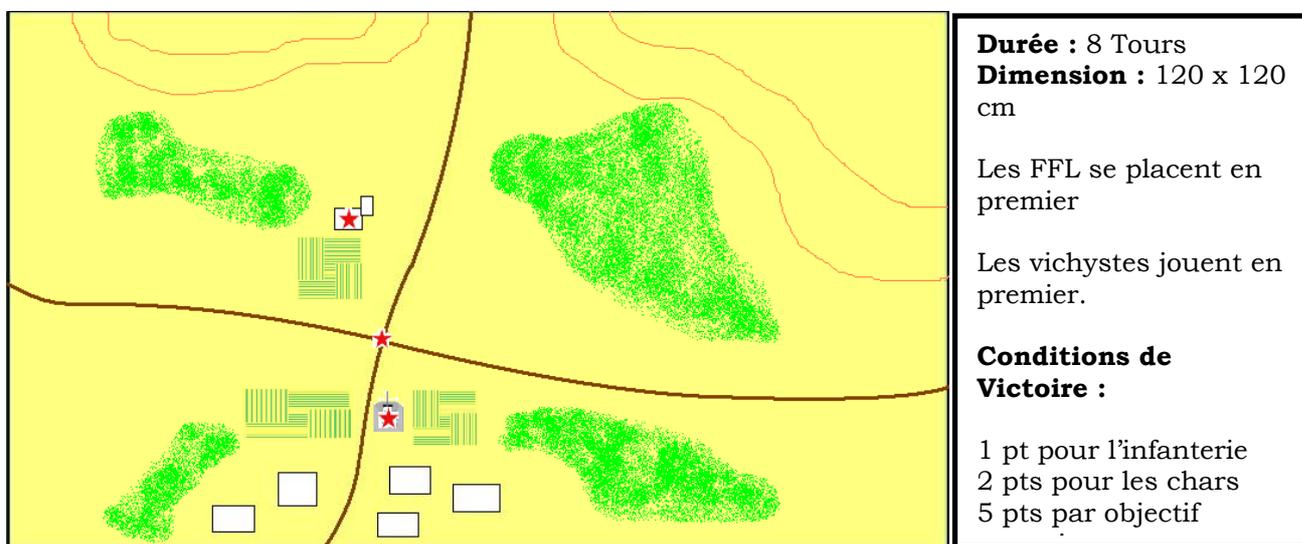
Damas est déjà tombée aux mains des alliés. La campagne de Syrie semble terminée. Pourtant, les troupes vichystes n'ont pas perdu leur mordant.

A Nebek, les légionnaires pansent leurs plaies. Le dispositif de défense s'articule sur des vergers et des murets.

Au moment où personne ne s'y attend, quelques R35 soutenus par de l'infanterie attaque la position et tente de l'enlever.

Le combat est court mais intense...

Ce qu'il reste des H39 de la compagnie Volvey puis des tirailleurs sont rapidement appelés en renfort.



Durée : 8 Tours
Dimension : 120 x 120 cm

Les FFL se placent en premier

Les vichystes jouent en premier.

Conditions de Victoire :

1 pt pour l'infanterie
2 pts pour les chars
5 pts par objectif



1^{ère} BFL

1^{er} Groupe : Se déploie dans la zone du village

- Une compagnie réduite de légionnaires élite avec une MMG, un fusil ATR, et un canon de 25mm

2^{ème} Groupe : Arrive par le bord Sud au 5^{ème} tour

- Une section de 2 chars H39

3^{ème} Groupe : Arrive par le bord Sud au 7^{ème} tour

- Une compagnie de tirailleurs, Infanterie vétéran indigènes avec un fusil ATR



Troupes de l'amiral Dentz

1^{er} Groupe : Attaque depuis le bord Nord

- Une compagnie d'infanterie portée
- Une section de 3 chars R35
- Une section de 2 canons antichars de 47mm

2^{ème} Groupe : Arrivent par le bord Nord au 4^{ème} tour

- Une section de 3 chars R35

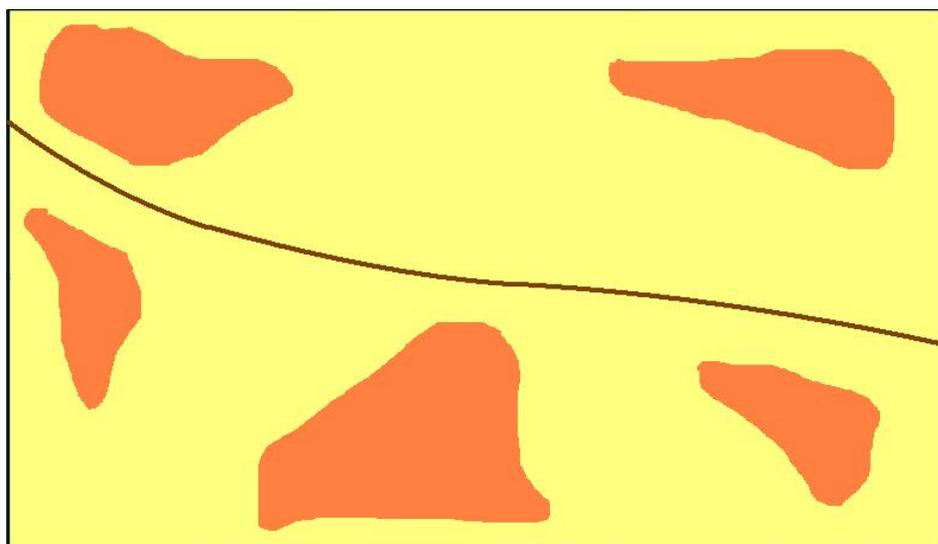
Notes : Les zones vertes sont des vergers. On peut ajouter des murets dans le village.

JOCK COLUMN DU 15 MARS 1942



Quelque part non loin de Bir Hakeim, 15 mars 1942

« Hier matin, à Bir el-Hamarin, la section Quirot tire sur une dizaine de chars à 400m environ, en brûle un et en fait fumer un autre qui part en remorque. L'après midi (13h15 environ), grosse attaque de chars, avec artillerie de campagne. Quirot est en premier échelon, le tout sous le commandement de Simon. Gros engagement et repli par échelon fort bien exécuté. Malheureusement, deux tracteurs et un canon d'Emberger s'enlisent, le canon décroche et stoppe un char à 600m, mais enlisé aussi ne peut attaquer deux autres qui foncent à 400m en tirant. Emberger avec un beau coup d'œil fait replier le personnel en laissant le matériel qu'il n'ale temps ni de sauver ni de détruire. Quirot, réinstallé à la crête suivante ouvre le feu et sauve la situation (16h00) ... »



Durée : 6 Tours

Dimension : 180 x 120 cm

Les allemands se placent en premier en convois sur la route.

Les français jouent en premier.

Conditions de Victoire :

Les français gagnent s'ils parviennent à détruire au moins 6 véhicules allemands et qu'au moins 7 de leurs unités parviennent à quitter le champ de bataille par n'importe quel bord de table.



Free French Flying Column

Entrent au 1^{er} tour par le bord Sud

- Une compagnie réduite de légionnaires avec un mortier de 60mm et un fusil Boyz.
- Une section antichar de 3 canons de 75mm portés
- Une section de trois automitrailleuses Marmon Herrington dont une équipée d'un canon de 25mm AC
- Deux « Dodge Tanake »

Les français bénéficient de l'avantage « Attaque surprise ».



Eléments de la 21ème Pz Division

Se déploient en colonne sur la route.

- une compagnie réduite de Panzergrenadiers transportée en camions
- une section de reconnaissance de 2 Sdkfz 222
- une section de 3 Panzer III F
- une section de 3 Panzer II
- une section de 2 Panzer IV F1

Notes : Les dunes sont des terrains difficiles dans lesquels les véhicules peuvent s'enliser.

FREE FRENCH FLYING COLUMN



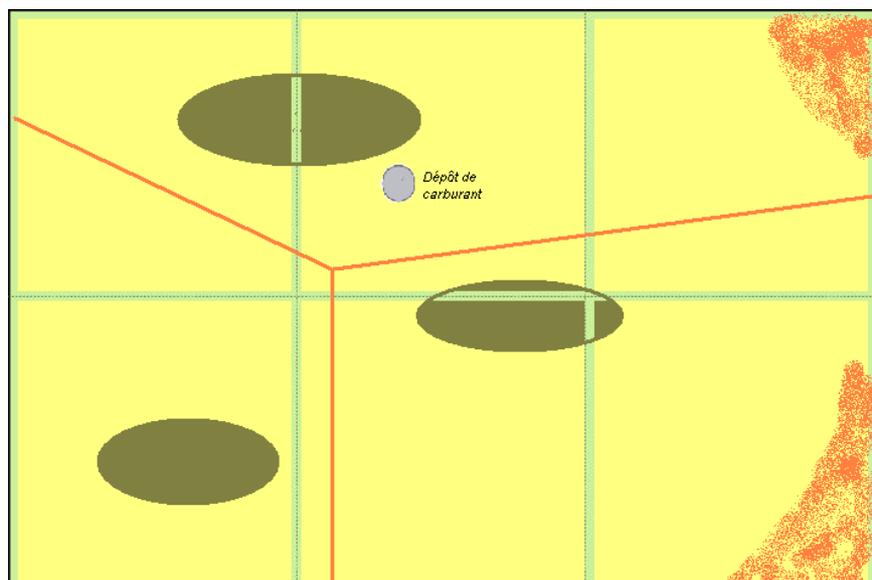
Désert de Lybie, Mai 1942

Les allemands préparent leur future offensive contre Bir Hakeim.

Une Jock Column découvre un point de bivouac où est installé un petit dépôt de carburant.

Les français vont tenter de le détruire puis de se replier sans trop de casse...

Ce scénario est hypothétique. Les dépôts de carburants pouvaient constituer des objectifs pour les colonnes mobiles.



Durée : 6 Tours

Dimension : 180 x 120 cm

Les allemands se placent en premier

Les français jouent en premier.

Conditions de Victoire :

Les français gagnent s'ils parviennent à détruire le dépôt de carburant italien et à faire échapper au moins la moitié de leurs forces par le bord



1ère BFL

Arrivent par le bord Sud au 1^{er} tour

Compagnie réduite 13^{ème} DBLE :

- Une compagnie réduite de la Légion étrangère (INF, élite, vétéran) dont une section transportée sur camions.

Section anti-char :

- 3 canons 75mm portés sur camions Morris, élite

Section d'automitrailleuses :

- 4 Marmon Herrington dont une équipée d'un canon de 25mm AC français, vétéran

Section anti-aérienne : 1 canon Bofors porté



Eléments de l'Afrika Korps

1^{er} Groupe : Se déploie à moins de 40 cm du dépôt de carburant

- Section de 3 Pz III
- Section de 2 Pz II
- Section de 2 Pz IV

2^{ème} Groupe : Se déploie à moins de 40 cm du dépôt de carburant

- Une compagnie réduite de grenadiers avec mortier

Fortifications : à moins de 40 cm du dépôt de carburant

- 6 sections de retranchement

Notes : Le dépôt de carburant à une valeur de blindage de 9. Quand il explose, toutes les unités situées à moins de 5cm sont touchées automatiquement (2d6 contre l'infanterie, AC 2 contre les véhicules). Il dégage une épaisse fumée noire qui bloque la ligne de vue dans un rayon de 5cm.

LA DIVISION ARIETE ATTAQUE



BIR HAKEIM, 27 mai 1942

« Cela tiraille sec. Les chars, sans aucun appui autre que leur 2^{ème} ligne, abordent la position en écharpe, à hauteur de la droite de Morel. 6 réussissent à pénétrer dans le champ de mines et se promènent à l'intérieur du poste avancé de la 5^{ème} compagnie. J'observe de mon PC et je ne suis guère rassuré. J'ai l'impression à certains moments qu'aucune de nos pièces ne tire plus. Les chars italiens tournoient à l'intérieur du PA en crachant le feu de toutes leurs armes de bord. A la 5^{ème} compagnie, la situation apparaît tellement désespérée que son chef, le capitaine Morel, brûle à la hâte ses fanions, cartes et documents au fond de son PC. Finalement les chars remontent encore vers le Nord-Est et se heurtent à la branche du V miné : 2 sautent, les autres se rassemblent et très groupés repartent vers le Sud Est. La 5^{ème} compagnie du BM2 intervient sur ces chars qui tentent de contourner la résistance opposée par les légionnaires en les débordant par le Nord... »

Journal du capitaine De Sairigné.



Durée : 8 Tours
Dimension : 180 x 120 cm

Les français se placent en premier

Les italiens jouent en premier.

Conditions de Victoire :

- Infanterie détruite : 1pt
- Char détruit : 2pts
- Objectif conquis : 10 pts



1ère BFL se déploie en placement caché

- Une Compagnie réduite de la Légion étrangère (Inf. élite) avec une HMG
- Une section anti-char de 2 canons 75mm élite
- 12 retranchements



Division Ariete, arrive par le bordEst

- Une compagnie de Bersagliari entre au tour 1
- Une section de 5 chars M13/40 entre au tour 1
- Une section de 3 chars M13/40 entre en renfort au tour 5

Notes : Les champs de mines antichars sont visibles du joueur italien. La zone minée marquée en pointillée constitue un premier glacis miné :

- champ de mines : puissance 4
- glacis de mines : puissance 2

L'ATTAQUE PRINCIPALE DE BIR HAKEIM



Bir Hakeim secteur Nord, 9 juin 1942

7h25 : l'artillerie ennemie a tiré le premier coup de canon (...)

10h15 : message du général Du général de Larminat : « Je vous envoie au nom de tous le témoignage de notre admiration et de notre fervente amitié. Vive la France et les soldats qui se battent pour la libérer.

13h45-14h15 : la bataille (...) a repris de plus belle. Deux obus atteignent mon PC mais il est solide ! (...)

16h55 : les capitaines Faure, Bayrou et les lieutenants Conus et Gerberon, avec la totalité des Bren Carriers du BM2, soutenus par ceux du 2^{ème} BLE aux ordres du lieutenant Dewey s'élancent de la mince arrête où ils ont été massés en direction du champ de mine Nord. (...) L'air danse autour de nos Bren Carriers et crée des effets de mirage (...)

Journal du général Koenig



Durée : 12 tours

Dimension : 180 x 120 cm

Les français se placent en premier

Les allemands jouent en premier.

Conditions de Victoire :

Pour chaque unité allemande ayant pris pied en fin de partie sur la colline située sur le côté français : 5 PV

Autrement, conditions de victoire normales.



1^{ère} BFL

1^{er} Groupe : Se déploie en placement caché

- Une compagnie réduite de légionnaires avec 2 HMG supplémentaires, 2 fusils Boyz, 1 canon de 25mm.
- Une section de 3 canons AC de 75mm élite.
- Un canon Bofors de 40mm AA élite
- Une section d'artillerie hors table de 3 obusiers de 75mm.
- Un bunker supplémentaire et 15 retranchements, champ de mine de puissance 4

2^{ème} Groupe : Arrive en renfort au tour 8

- Une section de 4 unités de légionnaires
- Une section de 5 Universal Carrier dont un équipé d'un canon AC de 25mm, tous élite
- Une section de 5 Universal Carrier dont un équipé d'un canon AC de 25mm tous élite



Eléments de la 21 Pz Division

1^{er} Groupe : Arrive à partir du bord Est au 1^{er} tour

- Compagnie réduite de pionniers avec une charge explosive
- Compagnie de grenadier élite
- Section de 3 SDKFZ 222
- Un groupe de deux Stuka
- Section d'artillerie hors table de 3 obusiers de 150mm

2^{ème} Groupe : En renfort au tour 3

- Compagnie de grenadier élite
- Section de 3 Marder I
- Section de 2 Panzer II

2^{ème} Groupe : En renfort au tour 6

- Section de 4 Panzer III F
- Section de 3 Panzer IV F1

Notes : Les Universal Carrier ne subissent pas les effets du champ de mine.

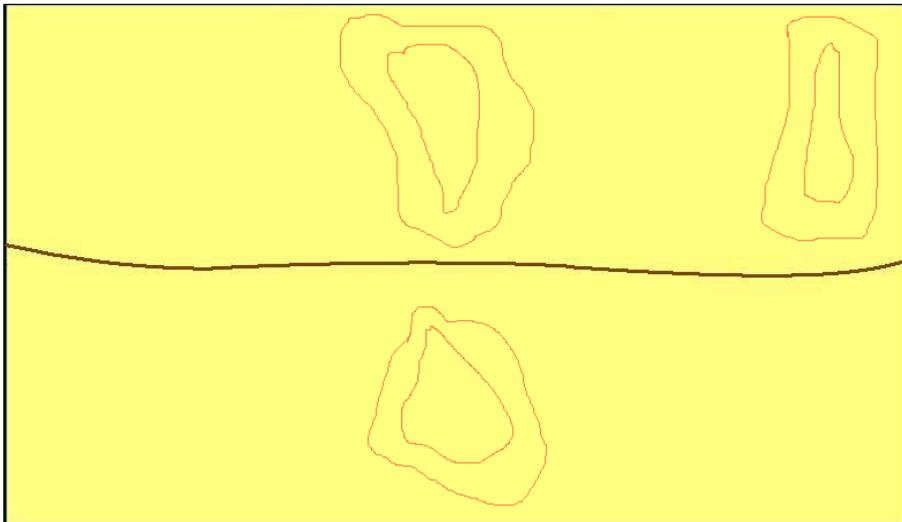
NUIT DU 10 AU 11 JUIN 1942 : LA SORTIE DE BIR HAKEIM



BIR HAKEIM, nuit du 10 au 11 juin 1942

« Le 11 juin 1942, la garnison française devait recevoir le coup de grâce. Malheureusement pour nous, les français n'attendirent pas. En dépit des mesures de sécurité que nous avons prises, ils réussirent à quitter la forteresse, commandée par leur chef, le général Koenig, et à sauver une partie importante de leurs effectifs. A la faveur de l'obscurité, ils s'échappèrent vers l'Ouest et rejoignirent la 7^{ème} brigade anglaise. (...) Une fois de plus, la preuve était faite qu'un chef français décidé à ne pas jeter le fusil après la mire à la première occasion peut réaliser des miracles, même si la situation est apparemment désespérée... »

Journal du général Rommel



Durée : [4 à 12] Tours
Dimension : 180 x 120 cm

Les italiens se placent en premier en placement caché

Les français jouent en premier.

Conditions de Victoire :
 Pour les français : sortir au moins 10 unités par le bord Est de la carte.
 Tout autre résultat est une victoire de l'Axe.



1^{ère} BFL

Arrivent par le bord Ouest

- 5 Bren Carriers élite dont un avec canon de 25mm AC
- 4 Bren Carriers élite
- 3 camions élite
- Une compagnie de légionnaires
- Une compagnie de légionnaires



Eléments de la 90^{ème} division motorisée

- 1^{er} Groupe :** Se déploie à plus de 60 cm du bord Ouest en placement caché
 - Une compagnie réduite de grenadiers avec 2 MMG
 - 1d6+4 retranchements
- 2^{ème} Groupe :** Arrivent par le bord Est au tour 2
 - Une compagnie réduite de grenadiers avec une MMG
 - Une section de 2 PaK 36
- 3^{ème} Groupe :** Arrivent par le bord Est à partir du tour 3 sur un 5+
 - Une compagnie réduite de grenadiers avec deux fusils ATR

Notes : Tout le scénario se joue de nuit.

EL ALAMEIN VERSION FREE FRENCH : L'HIMEIMAT



El Himeimat, Lybie, octobre 1942

La 1^{ère} DFL, récemment constituée, participe à la bataille d'El Alamein.

Les français sont placés tout au Sud du dispositif. Ils ont pour objectif de prendre l'Himeimat, une formation rocheuse mise en défense par des parachutistes italiens, et surtout d'attirer sur eux le plus de blindés allemands. Il s'agit d'une action de diversion pour faciliter l'attaque principale de Montgomery plus au Nord.

L'attaque principale, menée avec vigueur par les légionnaires du lieutenant-colonel Amilakvari, qui est tué pendant cette bataille.

Les pertes sont très lourdes dans la 1^{ère} DFL, particulièrement parmi les légionnaires, mais finalement les français parviennent à repousser les italo-allemands.



Durée : 8 Tours
Dimension : 180 x 120 cm

Les forces de l'Axe se placent en premier

Les français jouent en premier.

Conditions de Victoire :

Les français gagnent s'ils parviennent à démoraliser la compagnie Folgore.



1^{ère} DFL

Arrivent au tour 1 par le bord Sud

13^{ème} DBLE : Compagnie de légionnaires (Inf. élite), MMG, mortier, fusil Boyz, dont une section de pionniers

13^{ème} DBLE : Compagnie de légionnaires (Inf. élite), MMG, mortier, fusil Boyz, dont une section de pionniers

1^{er} Spahis :

- une section de 4 Marmon Herrington dont une avec canon de 25mm AC
- un canon de 75mm porté

1^{er} RCM : 3 Crusader II

1^{er} RCM : 3 Crusader II

Artillerie divisionnaire : une batterie de 3 canons de 75mm



Eléments de l'Afrika Korps

Folgore : se déploie sur l'Himeimat en placement caché.

- une compagnie de parachutistes italiens, 2 MMG, 1 mortier, 1 fusil AC.
- 13 retranchements
- Champ de mines anti-chars

Renforts allemands du Kampfgruppe Kiel : arrivent par la route Nord

- 2 Panzer IV F1
- 3 Panzer III J

Notes : Ce scénario emploie une échelle de réduction afin de représenter l'ensemble de cette bataille qui, dans la réalité, a mis en œuvre des troupes beaucoup plus nombreuses que présentées ici. Pour un rendu historique, il est possible de tripler les effectifs.

LA BATAILLE DE MEDENINE

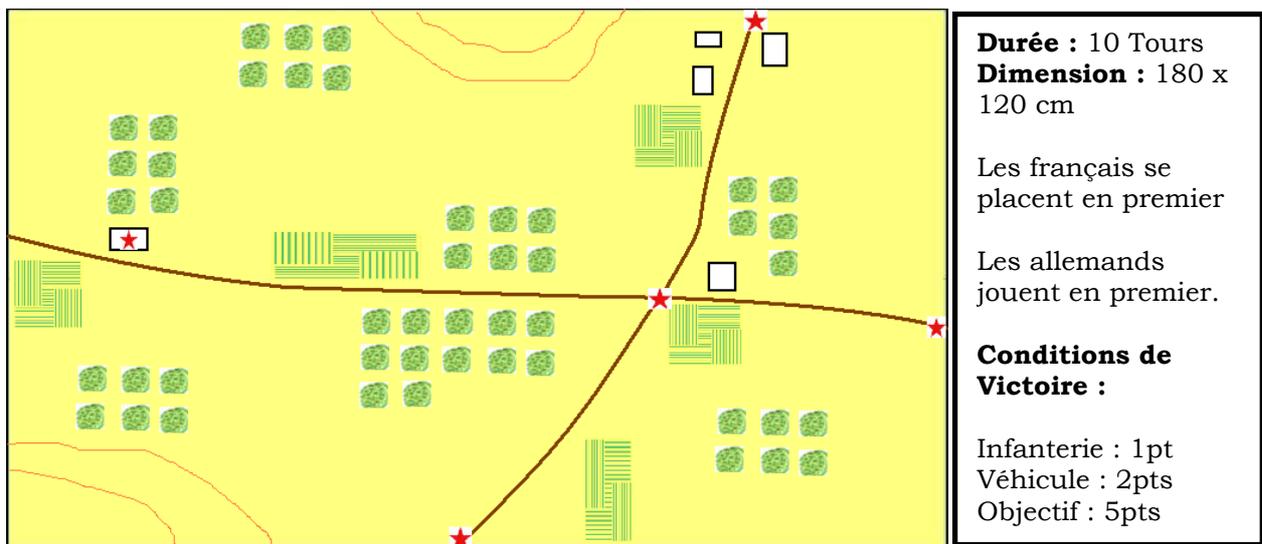


Tunisie, 6 mars 1943

A 6h30, les chars allemands attaquent dans les oliveraies. Les chars du 1^{er} RC doivent défendre leur position et contenir l'assaut.

Les pertes sont sévères mais finalement les panzers du kampfgroupe Kiel sont repoussés. Il s'agit du même Kalpfgruppe que les français avaient déjà affronté un an plus tôt à El Alamein !

C'est le dernier combat que ces hommes mèneront en Afrique, ce coup-ci sur un sol « français ».



| | |
|--|---|
| <div style="display: flex; align-items: center; margin-bottom: 10px;"> <p>Free French Flying Column</p> </div> <p>1^{er} Groupe : à partir du bord Est, à 30 cm maximum du bord.</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Section de 4 chars Crusader II élite dont deux en placement caché ▪ Section de 3 automitrailleuses Marmon Herrington élite dont une avec canon de 25mm ▪ Compagnie réduite d'infanterie du 1^{er} BIMP, élite avec fusil Boyz et HMG en placement caché <p>2^{ème} Groupe : Arrive par la route Est au tour 6</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Section de 4 chars Crusader II élite | <div style="display: flex; align-items: center; margin-bottom: 10px;"> <p>Kampfgruppe Kiel</p> </div> <p>1^{er} Groupe : Se déploie à partir du bord Ouest au premier tour</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Section de 3 Panzer IV (2 modèles F1, un modèle F2) ▪ Section de 4 Panzer III F ▪ Compagnie de Panzergrenadiers élite, trois halftrack 250/1 ▪ Section de 2 canons de 88mm AA avec deux tracteurs halftrack <p>2^{ème} Groupe : Arrive par la route Ouest au tour 5</p> <ul style="list-style-type: none"> ▪ Section de 2 Marder II |
|--|---|

Notes : Enigma ! Les anglais savaient exactement où et quand frapperaient les allemands pour cette dernière contre-attaque tunisienne. De fait, les hommes sont prêts ! C'est pourquoi certaines unités françaises peuvent se camoufler.



Bibliographie indicative

- BROCHE François, *Bir Hakeim, La France renaissante*, Editions Italiques, 2003
- GRAS Yves, *La 1^{ère} DFL*, Presses de la Cité, 1983
- LEFRANC Pierre, *La France dans la guerre, 1940-1945, Jour après jour*, Plon, 1990
- LORMIER Dominique, *La bataille de Bir Hakeim, une résistance héroïque*, Calmann-Levy, 2009
- LORMIER Dominique, *C'est nous les africains, l'épopée de l'Armée française d'Afrique 1940-1945*, Calmann-Levy, 2006
- MURIACCOLE Jean François, *La France libre*, PUF, Que sais-je n°1078, 1996
- DE WAILLY Henry, *Syrie 1941, La guerre occultée, Vichystes contre gaullistes*, Perrin, 2006*
- *Bir Hakeim, 27 mai – 11 juin 1942*, Office français d'édition, 1945
- <http://www.francaislibres.net> (excellent site très bien documenté)
- <http://www.birhakeim-association.org/Textes/Tem7.htm> ((Bir Hakeim au jour le jour)
- <http://ciedechars.francaislibres.net> (Chronique de la première compagnie de char de la France libre, très bien documenté et bourré d'anecdotes)
- <http://www.france-libre.net>